

Discours de vernissage  
Château des Tourelles  
Jeudi 9 janvier 2020 à 18h00  
« Le monde en face(s) »

Monsieur Le maire

Mesdames et messieurs les élus du Plessis-Trévisé et de Noisy-Le-Grand

Mesdames, messieurs

Vous me savez friand de citation, je vous livre celle-ci qui est signé de Voltaire et que nous pourrions considérer comme une carte de vœux pour cette nouvelle année « Le bonheur est souvent la seule chose qu'on puisse donner sans l'avoir et c'est en le donnant qu'on l'acquiert ».

Je suis très heureux de vous retrouver en ce tout début d'année 2020 pour notre première exposition que nous avons intitulé « Le monde en face(s) » avec comme seul artiste invité le photographe Benoît Nagel.

Pour être tout à fait honnête et transparent avec vous ; ce n'est pas l'exposition que nous vous avons annoncé.

L'artiste que nous avons programmé a eu un grave souci familial qui la contraint à devoir annuler sa venue.

Sophie-Charlotte en femme pleine de ressources a réussi à nous sortir de ce mauvais pas, en prenant contact avec Benoît Nagel.

Vous avez exposé il y a peu dans un autre lieu culturel similaire au château des Tourelles et guère éloigné d'ici puisqu'il s'agit de la villa Cathala de Noisy-le-Grand.

Si vous ne connaissez pas ce lieu je vous invite à venir le découvrir.

Il s'agit d'une belle demeure construite en 1869 et d'inspiration palladienne aux couleurs jaune et blanche qui nous transposerait presque dans la Russie des Tsars alors que nous sommes tout proches des bords de Marne.

Comme le château des Tourelles elle bénéficie d'un grand parc qui peut faire l'objet d'une promenade.

La villa Cathala est à la fois dédiée aux Arts et au monde associatif.

Je parle sous le contrôle des élus de Noisy-le-Grand, que je remercie de leur présence.

Nous sommes heureux de cette nouvelle collaboration et d'avoir ainsi su créer une passerelle culturelle entre nos deux villes.

Car si nous n'appartenons pas au même département ni au même territoire, nous sommes néanmoins voisins.

Nous pourrions même évoquer des histoires, si ce n'est commune, du moins parallèle en nous référant à Joséphine Tascher de La Pagerie qui épousa en 1779 Alexandre de Beauharnais à l'église Saint Sulpice de Noisy-le-Grand à quelques pas de cette même villa Cathala.

La future impératrice nous amène naturellement à son second mari, Napoléon et là aussi nous n'avons qu'un pas à franchir au Plessis-Trévisé pour évoquer l'un de ses plus illustres Maréchaux d'Empire, le Duc de Trévisé qui lui aussi habitait à proximité du lieu où nous sommes puisqu'il était le propriétaire du château de la Lande, hélas aujourd'hui disparu et que notre ville lui doit une partie de son nom.

J'arrête là les digressions historiques pour revenir à l'Histoire récente avec vous Benoît Nagel.

Vous avez la chance de pouvoir voyager et cette exposition retrace vos périples sur les 5 continents, à travers une dizaine de pays en l'espace d'une dizaine d'année.

Pour reprendre le titre de cette exposition « Le monde en face », et reprendre son jeu de mots, vous le regardez en face pour en saisir toute la mosaïque des visages qui le constitue.

[Photographier c'est mettre sur la même ligne de mire la tête, l'oeil et le coeur.](#) Cartier-Bresson

A l'instar de Robert Doisneau vous saisissez « les gestes ordinaires de gens ordinaires dans des situations ordinaires »

Des visages d'enfants, des femmes, des hommes, de tous les âges.

Beaucoup de visages d'enfants, mais également des visages burinés par le temps, pris dans le vif de leur occupation, ils ne semblent pas souvent prendre la pause.

Mais tous ces portraits ont un point commun ; celui de l'authenticité et de la luminosité qui émanent de ses visages.